

Famille nombreuse

À la maison, il y avait souvent “*du nouveau*”. Les quatre premiers bébés sont nés à la maison. Les sept autres sont nés à l’hôpital. Quant nous étions très jeunes, nous étions confinés « *en haut* » dans la vieille maison lorsque venait le temps des accouchements. Pendant plus de vingt ans, il y a toujours eu des bébés ou de très jeunes enfants à la maison.



À mesure que les plus vieux grandissaient, ils aidaient à s’occuper des plus jeunes. Lorsque les plus jeunes sont nés, au cours des années 60, les plus âgés étaient déjà moins présents, *partis aux études*. C’est un peu comme s’il y avait eu deux ou trois générations d’enfants dans notre grande famille.



Suite à la naissance de Martin, en septembre 1964, ma tante Jeannette est devenue marraine et je suis devenu parrain. Mariette était “*porteuse*” lors du baptême.

Accommodations nécessaires

À mesure que la famille grandissait, il fallait de nouvelles accommodations. La vieille maison, devenue trop petite, manquait de *commodités*. Il n’y avait pas de toilettes et pas de bain; il fallait utiliser le poêle à bois non seulement pour la cuisson, mais aussi pour avoir de l’eau chaude et pour *chauffer* la maison; toute la famille couchait dans une seule pièce à l’étage.

La nouvelle maison fut construite en 1954, près de l’ancienne. Il y avait une grande cuisine, un salon et une salle de bain. Le chauffe-eau, non électrique, était connecté au poêle à bois. Il y avait quatre chambres à coucher à l’étage, et une au rez-de-chaussée *pour la visite*. En 1960, cette pièce fut convertie en bureau pour mon père devenu secrétaire-trésorier de la municipalité.

La famille continuait de grandir et éventuellement il fallut d’autres accommodations. Le camion ne suffisait plus. Mon père acheta une grosse voiture (*Ford Galaxie*) avec banquettes pouvant transporter sept ou huit personnes à la fois. La maison fut agrandie; mon père enbaûcha un voisin pour l’aider à construire une pièce additionnelle. Cette nouvelle pièce avec armoires, évier, *poêle électrique*, laveuse et sècheuse rendait les tâches domestiques un peu plus faciles. La table à diner y occupait une place importante puisque nous étions souvent plus de dix personnes à table.

À l’église, mon père *achetait* un banc double pouvant accommoder sept ou huit personnes. Ce banc était situé sur le côté gauche de l’allée centrale, pas tout à fait à l’avant, et donnait sur une colonne. À notre arrivée à l’église pour la *grand-messe du dimanche*, nous défilions l’un à la suite de l’autre pour occuper notre banc.

Le matin, lorsque l’autobus scolaire s’arrêtait devant la maison, nous étions plusieurs, grands et petits, à l’attendre près du chemin.

Texte soumis par André Lépine (juillet 2020)